

## *Les fermières soufflent 75 chandelles*

Le premier avril dernier, mon frère aîné, Monseigneur Gérard St-Denis, fêtait son soixante-quinzième anniversaire de naissance au Centre communautaire de Chute-à-Blondeau. Et voici que le cercle des Fermières de l'endroit s'apprête à commémorer à son tour dans le même lieu, ce dimanche 14 avril, les 75 ans de fondation de l'Union Catholique des Fermières de l'Ontario (UCFO), devenue en cours de route l'Association des Fermières de l'Ontario.

Deux ans plus tôt, notre grand-mère Georgiana, marraine de Gérard qui sera l'aîné de toute notre génération, avait donné naissance à son vingtième enfant, prénommé Raymond. Or, est-ce la Providence ou simple coïncidence ? Toujours est-il que la présidente actuelle du Cercle des Fermières de Chute-à-Blondeau est nulle autre que Lise Larocque, l'épouse de regretté Raymond St-Denis. Le mouvement regroupe plusieurs dames des paroisses environnantes. Lors de leur fondation, le 6 novembre 1938, les 49 fermières se donnaient comme but de « s'instruire, s'entraider, enseigner aux jeunes à se débrouiller, mieux vivre et protéger la foi. » Fidèles aux buts déterminés par la fondatrice Valentine Lacasse de Wendover et les nombreux cercles qui se sont rapidement formés, les dames d'ici et d'ailleurs poursuivent ce plein épanouissement de la femme dans une atmosphère de charité chrétienne.

Est-ce l'homme, de nature fière, qui a mis trop de temps à laisser une place adéquate à la femme ou celle-ci, avec sa gentillesse proverbiale, son tempérament accommodant et son inlassable dévouement, qui n'a pas cherché à s'imposer ? Question profonde. Si, depuis 1915, au temps de la Grande Guerre Mondiale et de l'abject Règlement 17 antifrçais, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises jouait déjà un rôle sociétair important, aucun mouvement d'épanouissement de la femme à la campagne n'avait encore été mis sur pied. Nul besoin d'explication pour comprendre l'engouement fulgurant suscité par la création de l'Union Catholique des Fermières de l'Ontario. Après le Cercle de Wendover le 12 mai 1937 avec 40 membres, pas moins de onze autres sont mis sur pied en un peu plus d'un an à peine, soit Clarence Creek (16 octobre : 40), Plantagenet (5 décembre : 35), Rockland Village (13 décembre : 30), Rockland Est (20 décembre : 25), Treadwell (3 février 1938 : 15), Alfred (1<sup>er</sup> juin : 35), Sarsfield (28 août : 30), Saint-Pascal-Baylon (10 octobre : 19), Limoges (20 octobre : 23) et, pour former la douzaine, les deux plus gros cercles jusque là : Chute-à-Blondeau (6 novembre : 49) et Saint-Isidore (15 décembre : 60 membres).

La liste des fondations s'est ainsi allongée : par exemples huit en 1941, dont les 105 membres (!) le 18 mai à Lefavre, Saint-Bernardin (3 septembre : 40), Saint-Eugène (21 septembre : 55) ; cinq autres, dont Sainte-Anne (27 octobre : 38) et L'Orignal en 1943. Entreprenante comme elle le sera toute sa vie, la sixième présidente générale, Gilberte Binette-Legault de Chute-à-Blondeau, prend la route du Nord au début des années cinquante et, avec madame Pressault, la secrétaire-trésorière, fonde douze autres cercles jusqu'à Hearst. D'autres s'ajouteront au retour, alors qu'elle nomme la mère des jumelles Dionne présidente honoraire. Tout en s'activant dans le giron paroissial, l'œuvre sociale des Fermières s'avère incommensurable au cours des 60 années qui suivent. C'est une belle histoire qui doit continuer. Joyeuses célébrations à Chute-à-Blondeau après la messe de 11 heures en ce dimanche 14 avril !